



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La docilité qui facilite la course

Exposé du Messager de l'Éternel

RESSENTIR les effets de la circulation de l'esprit de Dieu, c'est l'impression la plus bienfaisante qui puisse être enregistrée par un cœur humain. L'esprit de Dieu est amour; c'est donc l'ambiance de l'amour qui nous entoure quand nous sommes en contact avec ce fluide merveilleux qui émane du Tout-Puissant. Il se révèle partout dans la nature. Tous ceux qui sont suffisamment sensibles peuvent ressentir la caresse aimable et vivifiante de la puissance de l'amour de Dieu.

L'Éternel répand à profusion sa bénédiction, ses richesses, ses trésors de grâce sur la terre. Celle-ci était merveilleuse. L'homme pouvait y trouver sa subsistance avec facilité. Si ce n'est plus le cas, ce n'est pas à cause de l'Éternel; c'est à cause des humains qui se sont conduits comme des vandales. Ils ont complètement abîmé le système hydrographique sur la terre.

Les humains sont devenus des esclaves. Au milieu d'eux c'est continuellement la contrainte, le commandement, la punition. C'est comme avec les Israélites, du temps de Jacob. Tout allait bien pour eux. Pourquoi donc ont-ils vendu Joseph? Il a fallu ensuite qu'ils aillent tous en Égypte rechercher la bénédiction.

Joseph leur a donné la meilleure partie de l'Égypte, soit le pays de Gosen. Ce pays contenait des richesses énormes. Aussi, durant la vie de Joseph, les Israélites ont eu beaucoup de facilités, à cause de la bénédiction qui était sur Joseph. Cette bénédiction aurait pu continuer après Joseph, mais il aurait fallu que le peuple d'Israël se conduise comme lui.

Pour nous c'est bien pareil. Si nous nous mettons en harmonie avec les principes divins, qui s'expriment par l'amour, nous aurons des bénédictions grandioses. Si quelqu'un est en mauvaise posture physique, ce n'est certainement pas parce qu'il n'a eu que des sentiments divins dans son cœur.

On voit combien il faut faire attention, veiller sur nos pensées, éviter les crispations nerveuses. Pour cela, il faut aimer son prochain, combattre l'orgueil et la suffisance. Il ne faut pas accuser son frère ou sa sœur. Il ne faut pas se fâcher, pas avoir d'excitations contre qui que ce soit. C'est le principe de l'amour divin qui doit nous guider en toutes circonstances.

Les voies divines, quand elles sont reçues dans un cœur bien disposé, font des prodiges. Elles peuvent transformer une personne complètement. D'un être taciturne, on devient une personne heureuse, qui apporte la joie et la paix autour d'elle. D'un vantard et d'un orgueilleux, l'école de Christ arrive à faire un être aimable, humble, bienveillant, avec qui il fait bon vivre et qui apporte partout le souffle de la bonté.

Un enfant de Dieu qui se remet complètement entre les mains de l'Éternel est débarrassé de tous les soucis et de toutes les craintes. Il ressent chaque jour que tout concourt à son bien, parce qu'il aime Dieu. Quand on fait la volonté divine, cela ne peut jamais mal tourner. Si cela va mal, c'est qu'on n'a pas bien manœuvré. Si l'on est mécontent, c'est qu'on n'a pas vécu la loi divine de l'amour du prochain. Là on ne peut pas biaiser ni dire: «Ce n'est pas moi.»

Si je vis le programme, je suis heureux, content et je suis une bénédiction autour de moi. Si je suis morose, énervé, dur, cassant, ce n'est pas l'effet de l'esprit de Dieu. On ne peut pas s'y tromper. Celui qui s'y trompe, c'est évidemment celui qui n'est pas dans la note. Alors il accuse les autres, il montre la paille qui est dans l'œil de son frère et il ne voit pas la poutre qui est dans le sien. Et c'est ce que font en général tous ceux qui sont en rupture de ban avec les voies divines.

Comment voulez-vous que le Seigneur puisse bénir quand on fait ainsi l'hypocrite et qu'on n'est pas honnête avec ce qu'il nous conseille? Alors c'est forcé que cela grince et que le cœur soit plein de reproches et de mauvais sentiments. C'est qu'on a mal manœuvré, tout simplement. C'est comme avec une machine. Si l'on met un caillou dans l'engrenage, la machine sera bientôt fourbue.

Nous sommes des machines vivantes, qui doivent être actionnées par l'esprit de Dieu. Si c'est le cas, cela va tout seul et l'on peut facilement réaliser les épreuves négatives. Elles sont toujours beaucoup plus faciles que les positives, évidemment.

Ces dernières sont d'immenses bénédictions, mais elles doivent absolument être contrebalancées par une équivalence appropriée. Cette équivalence, c'est la reconnaissance qui se traduit par un attachement pour l'Éternel et notre cher Sauveur allant toujours en augmentant. Rien au monde ne doit surpasser cet attachement, cette affection.

Il nous est dit dans les psaumes que l'Éternel conduit les humbles dans la justice. D'humbles il n'y en a pas, évidemment. Tous les humains sont orgueilleux, nous y compris. Et même il y a parfois au milieu de nous un orgueil démesuré qui se cache sous toutes sortes de manifestations hypocrites, c'est quelque chose de phénoménal. Mais c'est déjà un tout petit commencement dans la direction de l'humilité quand on reconnaît qu'on ne peut rien faire sans la rançon de Christ, qui nous ouvre la justification par la foi.

Si nous nous laissons conduire par le Seigneur, notre orgueil diminuera au fur et à mesure, car le Seigneur sait ce qu'il nous faut pour nous

débarrasser de nos tares et de nos défauts. Si donc nous le laissons agir et diriger la barque, nous sommes certains d'aller vers une guérison radicale et complète. Tout dépend de la docilité que nous manifestons. Au fur et à mesure qu'une tranche d'orgueil disparaît, l'humilité prend pied plus fortement dans notre cœur.

Il faut donc passer par l'éducation divine. Si nous sommes bien disposés, le Seigneur nous montre la voie qui nous rend complètement heureux et viables. Quand on est docile, tout est bénédiction, qu'il s'agisse de mises au point négatives ou positives. Il faut simplement prendre les choses de la bonne manière, s'appuyer sur le Tout-Puissant.

Dieu veut être notre Père, Il nous aime tendrement. Quand Il nous voit faire des progrès, Il en ressent une joie ineffable. Il a même des transports d'allégresse quand Il voit ceux qu'Il a adoptés comme enfants marcher fidèlement sur les traces de son Fils bien-aimé.

Cette joie est aussi le partage du petit troupeau qui, à son tour, a des enfants, l'Armée de l'Éternel! Quand l'Armée de l'Éternel fait des progrès, c'est également une joie débordante pour le petit troupeau. Mais il faut pour cela que nous soyons vraiment des membres du petit troupeau, des sacrificateurs véritables, des membres de l'épouse de Christ qui ont des entrailles de mère, un cœur miséricordieux, plein de compassion et de bonté.

L'Éternel nous conduit dans le Royaume de la justice, où l'on s'aime tendrement, où l'on se respecte, où l'on vit pour la joie l'un de l'autre. Sommes-nous tous dans cette situation de cœur? Avons-nous tous un réel intérêt l'un pour l'autre? Sommes-nous toujours désireux de faire le pont quand il y a une difficulté? Est-ce pour nous un sujet de joie de faire à notre frère et à notre sœur le plus de bien possible, cela d'une manière tout à fait désintéressée?

Il faut que nous soyons conséquents avec ce que nous savons et avec ce que nous professons. Si nous voulons être des membres du corps de Christ, nous n'avons rien à réclamer, rien à revendiquer d'aucune manière. Nous sommes appelés à donner notre vie. Nous l'avons librement promis, nous n'y sommes pas forcés, mais cela fait partie du ministère que nous avons volontairement endossé.

Le petit troupeau donne sa vie par amour, d'une part. D'autre part, il a toujours été merveilleusement protégé. Tous ceux qui courent fidèlement dans la lice peuvent être persuadés que l'adversaire ne pourra pas les atteindre avant qu'ils aient complètement achevé leur course. C'est là une assurance qui nous remplit de joie et de reconnaissance.

C'est maintenant le temps de l'introduction du Royaume de la justice. Les temps sont accomplis. La grande tribulation, qui aura pour effet la chute complète de Babylone, est à la porte. Mais la tribulation n'est pas pour les enfants de Dieu. Il faut donc en être un, et pour cela il faut avoir les sentiments d'un enfant de Dieu, qui se traduisent par l'amour divin.

L'enfant de Dieu véritable se trouve tout à fait à son aise même dans la fournaise, parce qu'il renonce à lui-même. Dès lors l'adversaire ne peut pas venir nous troubler, nous impatienter, nous mettre de mauvaise humeur. Nous restons au beau fixe. La vision du Royaume de Dieu est claire devant nous, et nous avons un sain discernement qui nous vient de l'esprit de Dieu qui peut agir en nous.

Ce qui est certain, c'est qu'il n'y a pas de temps à perdre pour ceux qui veulent affermir leur vocation et leur élection. C'est pourquoi j'exhorte de tout mon cœur chacun à s'examiner lui-même, à aller jusqu'au fond de sa conscience. Souvenons-nous surtout que l'on ne peut pas s'approcher de l'Éternel si l'on a quelque chose dans le cœur contre son prochain. Il faut absolument faire table propre pour que le Seigneur puisse nous recevoir en audience et nous assister de sa grâce.

Le Seigneur montre la voie à suivre à ceux qui désirent s'humilier. La question pour nous est de savoir si vraiment nous nous humilions. Si l'on ne renonce pas à soi-même, il est certain qu'on ne s'humilie pas du tout. Si nous voyons quelqu'un qui ne vit pas le programme comme il faudrait, donnons-lui le bon exemple tout simplement. S'il nous parle méchamment et nous accuse, prions pour lui et pardonnons-lui, mais ne l'accusons pas. Voilà comment se conduit un véritable enfant de Dieu.

Un disciple de Christ qui remplit fidèlement son ministère doit être capable de payer pour les coupables. Pour cela il faut renoncer à soi-même. Si dans telle ou telle circonstance nous avons cent fois raison et que notre frère ou notre prochain ait cent fois tort, notre rôle est de réaliser la mentalité du Royaume de Dieu.

Cette mentalité consiste à passer pour avoir tort s'il le faut pour aider notre prochain. Nous réalisons ainsi une humiliation volontaire. Le Seigneur pourra alors au moment opportun nous élever parce que, ayant constamment vécu les principes divins, notre cœur aura été complètement changé. Il faut en effet que nous arrivions à nous humilier cas échéant pour élever les autres.

En agissant ainsi, nous ne faisons qu'imiter en tout petit ce que notre cher Sauveur a réalisé d'une manière sublime, grandiose. Lui, qui était le Fils de Dieu, lui, le grand Logos, la personnalité céleste venant droit après l'Éternel, n'a pas hésité à s'humilier en dessous des anges qui étaient inférieurs à lui.

Il n'a pas hésité non plus à s'humilier au-dessous des humains, êtres terrestres déçus et misérables, pour leur venir en aide et les sauver. Quelle humilité ineffable! Quel amour inexprimable! Mais aussi il a été souverainement élevé, et dans tous les âges tout genou fléchira au nom de Jésus.

Le temps presse, je le répète, et les jours qui passent ne se retrouvent plus. Il est donc de toute urgence que nous cessions de tergiverser. Rappelons-nous constamment que nous ne sommes pas un disciple quand nous ne renonçons pas à nous-mêmes. Nous n'avons

pas idée comment toutes nos pensées, tous nos sentiments marquent en nous.

Quand nous avons laissé entrer en nous des pensées mauvaises, elles y sont, et il faudra les extirper. Aussi combien c'est plus sage de ne pas les laisser entrer et de ne nous laisser impressionner que par des sentiments du Royaume. C'est d'une importance capitale.

Il est bien certain que tout est libre, et que jamais le Seigneur ne punira celui qui n'écoute pas; bien au contraire, il fera tout pour l'aider. Cependant, la loi des équivalences ne perd pas son droit. Elle agit automatiquement. Nous savons que la foi est dépendante de la vertu. Si nous ne vivons pas la vertu, comment voulons-nous que notre foi progresse? Et l'on ne peut pas rester stationnaire dans le programme divin. Si l'on n'avance pas, on recule.

Faisons donc le nécessaire pendant qu'il en est temps. Ne laissons pas le vieil homme avoir le dessus en nous. Et surtout, si nous avons de la difficulté avec un frère ou une sœur, ne nous éloignons pas; au contraire, efforçons-nous d'avoir contact avec lui ou elle. Bien souvent c'est le premier pas qui coûte, après cela va tout seul.

Nous ne devons pas nous occuper de nous-mêmes avant tout, mais de l'œuvre de l'Éternel. Si nous mettons notre personnalité de côté pour vivre notre ministère, automatiquement nous mettons en même temps une partie de notre suffisance et de notre orgueil de côté. Si nous nous occupons seulement du Royaume de Dieu et de ce qui aide à l'introduire, nous ferons chaque jour de l'avance dans notre cœur.

Quand nous nous sommes présentés au baptême, nous avons tout promis, et nous étions fortement impressionnés. Lorsque nous buvons la coupe, nous sommes ainsi fortement touchés; mais ensuite il s'agit de boire la coupe littérale. Quand on nous injurie, il faut bénir, quand on nous enlève notre manteau, il faut lâcher notre tunique. Il faut payer pour les coupables. Il faut faire propitiation, sachant que cela va nous coûter quelque chose.

Il s'agit donc de réaliser un caractère, et pour cela il faut chercher à être en constante communion avec le Tout-Puissant et avec son Fils adorable. C'est ainsi seulement que nous pourrions recevoir constamment l'appoint nécessaire pour doubler tous les caps.

Nous sommes alors dans une situation de cœur admirable, parce que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ. Quand on ne fait pas le nécessaire, quelle agitation! Quand on n'est pas dans la note, qu'on n'a pas réalisé les épreuves comme il aurait fallu, qu'on n'a pas voulu se reconnaître soi-même, quelle situation lamentable!

Il est donc de toute utilité que nous ressentions notre pauvreté personnelle, comme consacré ou comme membre de l'Armée de l'Éternel. Il ne faut pas être sec comme un être religieux, mais avoir un cœur émotif, profondément touché. Alors on peut aussi ressentir le pardon quand on s'est humilié, et c'est une joie débordante qui anime notre être tout entier, une reconnaissance qui nous fait à nous-mêmes un bien ineffable.

Avec de telles instructions nous pouvons voir où nous en sommes, si nous nous occupons d'une manière sensée et intelligente de notre salut, ou si nous nous laissons prendre aux traquenards

de l'adversaire. Si nous vivons honnêtement le programme, nous sommes dans la joie.

Nous nous rendons compte où nous en sommes d'une part, mais aussi nous ressentons tout le secours divin. Nous nous sentons merveilleusement soutenus par le Seigneur, qui nous conduit dans la justice et dans la vérité. Nous sentons que notre barque est bien dirigée, et nous sommes sûrs d'atteindre le but.

Combien nous devons être reconnaissants de pouvoir collaborer à l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre! C'est un bonheur ineffable de penser que la terre sera complètement restaurée, que tous les humains seront des enfants de Dieu heureux, qu'il n'y aura plus rien à craindre, que la mort ne sera plus! Quelle allégresse d'avoir cette assurance que le Seigneur va ressusciter tous les disparus, qu'ils reviendront du pays de l'ennemi!

Nous connaissons la vérité, nous sommes au courant de tout ce qui concerne les voies divines. Les directives ont été données par le message apporté par celui que l'Éternel a choisi pour donner à son peuple la nourriture au temps convenable. Il faut maintenant que nous soyons conscients de ce que nous avons à faire, que l'adversaire ne puisse plus nous tromper et nous leurrer.

Nous devons devenir des personnalités du Royaume de Dieu, capables de discerner le vrai du faux. Il faut en un mot que nous devenions maîtres chez nous. Pour cela, il faut vivre intégralement la vérité, qui est l'amour divin. Alors nous serons constamment rayonnants de joie et de bonheur, parce que nous ressentirons profondément les effluves de la grâce de Dieu.

Si nous sommes fidèles avec le programme divin, nous aurons faim et soif de la nourriture spirituelle qui nous est apportée par le message de la vérité. Chaque jour nous serons heureux des leçons qui doivent nous aider à nous transformer.

Nous sentirons la bienveillance divine, nous serons enthousiasmés pour les voies et pour le caractère de l'Éternel, et nous nous associerons de toute notre âme avec David pour dire: «Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.» Nous serons des collaborateurs zélés et utiles pour le Royaume de Dieu, et notre attitude sera une louange et une gloire à l'Éternel.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 29 mars 2020

1. Accusons-nous encore les autres, montrant la paille qui est dans leur œil, et ne voyant pas la poutre qui est dans le nôtre?
2. Sommes-nous dociles au point de ressentir que tout est bénédiction, qu'il s'agisse d'épreuves positives ou négatives?
3. Le Seigneur peut-il nous recevoir en audience, parce que nous n'avons rien dans le cœur contre qui que ce soit?
4. N'oublions-nous pas que le temps presse et que les jours qui passent ne reviennent pas?
5. Ressentons-nous notre pauvreté personnelle, et cherchons-nous à acquérir un cœur émotif et profondément touché?
6. Devenons-nous maître chez nous, parce que nous vivons intégralement la vérité, qui est l'amour divin?